



Petits, le ministre et l'académicien lisaient Tintin

Stéphane VERNAY.

Livres. Jean-Michel Blanquer et Erik Orsenna s'engagent pour donner le goût de la lecture aux plus jeunes, une grande cause nationale. Et eux ? Comment leur est venu l'amour des livres ?

La lecture est une « grande cause nationale » du quinquennat. Pour donner l'envie de lire aux enfants, Jean-Michel Blanquer et Erik Orsenna ont donné l'exemple, jeudi, en animant eux-mêmes le « quart d'heure lecture » de l'école de Cormeilles, dans l'Eure.

Le ministre – guerre en Ukraine oblige – leur a lu le discours de Stockholm d'Albert Camus. Et l'académicien, Le passe-muraille, de Marcel Aymé.

Plutôt qu'un grand discours sur le sujet, Ouest-France leur a demandé quels livres avaient changé leur vie, au même âge que leur jeune public. Surprise : l'un et l'autre citent... Tintin.

Je me disais que, moi aussi, je lutterais contre les méchants partout dans le monde. Mais avec des femmes dans mes aventures. La Castafiore ne me plaisait pas, sourit l'académicien. Après, il y a eu Les Trois mousquetaires d'Alexandre Dumas, suivi de son Vingt Ans après. Je me suis toujours dit que l'amitié serait mon équipage. »

Jean-Michel Blanquer suivait, lui aussi, les prouesses du petit reporter d'Hergé. Mais pas que.

Décrocher à l'adolescence « Je recevais un album d'Astérix quand j'avais des bonnes notes. J'ai

donc acquis la collection très lentement, se souvient le ministre de l'Éducation nationale en riant. Plus tard, Le Rouge et le Noir, découvert à 12 ans sur un lieu de vacances, m'a estomaqué, m'amenant à lire Stendhal. Même chose avec L'Éducation sentimentale, de Gustave Flaubert. La littérature française du XIX e , poésies comme romans, a beaucoup compté pour moi. »

Et s'ils ne pouvaient conserver qu'un livre ? Un dictionnaire ! répond sans hésiter Erik Orsenna, titulaire du fauteuil qu'occupa Émile Littré (avant Pasteur ou Cousteau) à l'Académie française. Le ministre, lui, prendrait L'Illiade et L'Odyssee, poèmes épiques au cœur de l'humanité, de toutes ses aventures et de ses mystères, dès l'origine .

Belle liste de lecture. Mais après ? S'il est encore relativement facile d'intéresser les plus jeunes à la lecture, nombre de petits lecteurs décrochent à l'adolescence.

C'est un phénomène bien identifié, et à l'échelle du monde, déplore Jean-Michel Blanquer. Partout, la lecture et le sport baissent à l'entrée au collège au profit du temps passé sur les écrans. C'est très dommageable, car rien ne remplace la lecture et l'activité physique. »

Erik Orsenna, effrayé par la baisse générale des activités culturelles », partage le constat. Consommer un spectacle de danse ou une pièce de théâtre n'est pas faire de la danse ou du théâtre. Pratiquer est

irremplaçable. Le virtuel ne doit pas l'emporter sur le réel. On ne peut pas aimer sur écran.

« Tout passe par l'écrit » Pour aider les enfants à franchir le pont de l'adolescence avec des livres , Jean-Michel Blanquer compte sur les incitations à la lecture mise en place dès l'école primaire, dont le fameux « quart d'heure de lecture » auquel il participait jeudi.

« L'apprentissage de deux sons par semaine, la lecture à voix haute ou les exercices d'écriture dès le CP constituent un socle solide pour les enfants. Nous soutenons de nombreuses initiatives pour les plus grands, comme Les petits champions de lecture, par exemple. Et il leur faut continuer à lire pour préparer le grand oral du bac. »

Le mot de la fin revient à l'académicien. À cause, ou grâce aux écrans, tout passe par l'écrit aujourd'hui, observe Erik Orsenna. Les qualités d'expression et de rédaction sont déterminantes dans l'univers professionnel. Une mauvaise maîtrise de la langue peut devenir un élément d'inégalité majeur. L'école de la République doit prévenir cela. » Elle le fait en cherchant de nouvelles voies pour donner le goût de la lecture aux enfants. Et faire en sorte qu'ils le gardent en grandissant.



Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, et l'académicien Erik Orsenna ont animé le « quart d'heure de lecture » d'une classe de Corneilles (Eure).

■

